

LE MONDE



GRÂCE AUX TÉLÉPHONES PORTABLES

MANGER À SA FAIM

Des SMS et des panneaux solaires améliorent la vie des femmes paysannes — p. 4

EAU POTABLE Pour installer des conduites d'eau en Equateur, il ne faut pas être sujet au vertige ! — p. 8

TECHNOLOGIE GÉNÉTIQUE De nouveaux dangers, de vieilles promesses, des risques inconnus — p. 12

Manger à sa faim grâce à la technologie



4 Les nouvelles technologies pour lutter contre la faim
De meilleures récoltes grâce à Internet



6 Un village birman rêve de nouvelles technologies
Un séchoir solaire pour feuilles de thé crée le bien-être



7 Des solutions par SMS
Les téléphones portables changent la vie des plus pauvres – pour le meilleur

EAU POTABLE

8 47 kilomètres de santé

De l'eau salubre, abordable, grâce à des villageois qui n'ont pas peur du vide

MESSAGE PRÉSIDENTIEL

9 « ... pour que la pauvreté puisse être vaincue »

La présidente de la Confédération Doris Leuthard au sujet de la campagne sur l'égalité des sexes en Inde

NOUVELLES

10 Tchad SA

Notre nouvelle étude sur les conséquences de l'exploitation pétrolière pour le Tchad et pour Glencore

GRAND ANGLE

11 Panne d'électricité en Afrique ?

Une photo satellite montre que l'Afrique est le continent le moins éclairé

TECHNOLOGIE GÉNÉTIQUE

12 Du neuf avec du vieux

Les mêmes promesses que pour les OGM – qui n'ont jamais été tenues

BÉNÉVOLES AU PALÉO

13 Le stand de SWISSAID vous attend

SWISSAID, « charity partner » du Paléo Festival Nyon 2017

5 QUESTIONS À ...

15 Avoir et donner ont beaucoup en commun

Avant de mourir, l'épouse d'Andreas Schneider a choisi de faire un legs à SWISSAID

PLACE DU MARCHÉ

16 Des lanternes solaires pour l'ambiance

Sur votre balcon ou au jardin, des lanternes solaires toujours appréciées

Editeur : SWISSAID, Fondation suisse pour la coopération au développement

Bureau de Berne : Lorystrasse 6a, 3000 Berne 5, téléphone 031 350 53 53, rédaction 031 350 53 73, fax 031 351 27 83, courriel : info@swissaid.ch **Bureau de Lausanne :** Rue de Genève 52, 1004 Lausanne, téléphone 021 620 69 70, fax 021 620 69 79, courriel : info@swissaid.ch **Rédaction :** Pia Wildberger, Catherine Morand, Karin Diennet-Schnider **Rédaction photos :** Joséphine Billeter **Traduction :** cb service, Lausanne
Couverture : Piers Benatar Visum Images **Conception et mise en page :** Crafft Kommunikation, Zurich
Impression : Stämpfli AG, Berne. Imprimé sur papier FSC.

Le Monde SWISSAID paraît au minimum quatre fois par an. Une fois par année, un montant de 5 francs est déduit des dons à titre de taxe d'abonnement afin de pouvoir bénéficier du tarif postal réduit pour les journaux.

Compte postal : CP 30-303-5, **IBAN :** CH20 0900 0000 3000 0303 5, **BIC / SWIFT :** POFICHBEXXX

SWISSAID porte le label de qualité du ZEW attribué aux institutions d'utilité publique.

Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons.

imprimé en
suisse



SWISSAID

Plus de la moitié de la population mondiale n'a pas accès à Internet

En regardant autour de soi à un arrêt de bus, on remarque vite que la posture humaine la plus répandue de nos jours est la suivante : bras replié, tête penchée sur un smartphone.

Dans les pays du Sud, la réalité est différente, même si l'usage du téléphone portable s'est largement répandue. Mais plus de la moitié des habitants n'ont pas accès à Internet. Au Tchad et au Niger, pays où SWISSAID est active, ils sont moins de 3% à être connectés.

Mais dans les rues poussiéreuses de N'Djamena, la capitale du Tchad, l'opérateur de téléphonie local fait sa publicité. Beaucoup possèdent un téléphone portable, car un simple SMS peut faire la différence : les paysans se renseignent par ce moyen sur le prix de vente actuel des pommes de terre ou des oignons et se font ainsi bien plus rarement bernés par des intermédiaires peu scrupuleux.

En Tanzanie, des antennes surgissent partout. Un nombre croissant de petits producteurs ont accès à Internet. C'est pourquoi nous avons décidé, en collaboration avec l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, de miser sur les

smartphones : en cas d'infestation parasitaire, une paysanne bio envoie une photo au centre de recherche. Celui-ci étudie le problème et fournit une réponse rapide afin d'aider à lutter contre le parasite en question. Lisez à ce sujet notre article à la page 4.

En matière de production d'énergie, le progrès est aussi synonyme de grands avantages pour les personnes les plus démunies. Les panneaux solaires sont de plus en plus abordables. Au Myanmar, des cultivateurs de thé accompagnés par SWISSAID font leurs premières expériences

avec de l'énergie solaire.

Grâce à votre soutien, nous pouvons aider des communautés paysannes particulièrement défavorisées à tirer profit des nouvelles technologies pour sortir de la pauvreté. Je vous en remercie de tout cœur.

Avec mes meilleures salutations,



Caroline Morel
Directrice



« Un simple SMS peut faire la différence »



TANZANIE
AFRIQUE

swissaid.ch/fr/tanzanie

Les nouvelles technologies au service de l'agroécologie

Depuis quelques années, un groupe de paysans, soutenus par SWISSAID, s'est converti à l'agroécologie. Une pratique qui nécessite des connaissances approfondies. Grâce à la distribution de smartphones et au développement d'une application spécifique, ils peuvent désormais partager leurs problèmes et obtenir des informations auprès d'autres paysans, d'agronomes et de scientifiques afin d'augmenter leur productivité.



Photo : Magali Rochat

Grâce aux smartphones et à l'application « Macho Sauti », les paysans tanzaniens peuvent partager leurs connaissances et augmenter leur productivité.

« Bonjour, j'ai un problème avec mes choux chinois : ils ont été dévorés de l'intérieur. Je n'ai jamais vu ça. Merci pour votre aide. »

Voici le message enregistré, photo à l'appui et posté sur Internet par l'agricultrice Teresia Mpunga le 20 octobre 2016 à 11h26 depuis son champ situé à Masasi, tout au sud de la Tanzanie. A 11h55, Angelika Hilbeck, spécialiste en agroécologie à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), poste un message à son tour : « Il s'agit probablement de chenilles particulières qui mangent tout sur leur passage, des racines à la tige. Elles doivent être tuées rapidement dès qu'on les voit se nourrir au-dessus du sol. » Des milliers de kilomètres et de parcours de vie séparent ces deux femmes. Et pourtant, en 30 minutes chrono, au problème de la paysanne, une réponse de la scientifique.

Le « Facebook » des agriculteurs tanzaniens

Cette petite révolution numérique se nomme « Macho Sauti », ce qui signifie littéralement en swahili « Les yeux, la voix. » Techniquement, le principe est simple : à l'aide d'un smartphone et via l'application dédiée, il suffit aux paysans de prendre une photo de leur culture qui pose problème, d'enregistrer une explication par message vocal et d'envoyer le tout sur une plateforme internet partagées par d'autres paysans ainsi que par des agronomes et scientifiques de Tanzanie et d'ailleurs. Un traducteur en ligne retranscrit le commentaire du swahili à l'anglais et vice et versa. En outre, la géolocalisation permet de situer précisément le champ concerné et d'éviter par exemple qu'une maladie se propage sur les terres avoisinantes.

Comblent les lacunes grâce aux smartphones

Mis en place par SWISSAID, ce projet a pour but d'aider les paysans tanzaniens qui pratiquent l'agroécologie. Une technique qui, débarrassée de tout produit chimique, suppose l'apprentissage de notions pointues telles que la conservation des sols, la fabri-

COLLABORATION SWISSAID / EPFZ

La deuxième étape du projet « Macho Sauti » a pour but de documenter scientifiquement les méthodes utilisées dans l'agroécologie ainsi que les résultats obtenus. Durant un an, une étudiante de l'EPFZ sera basée au bureau de SWISSAID à Masasi pour récolter les informations brutes fournies par les paysans tanzaniens, notamment via leur smartphone et de les convertir en données objectives. Ce travail permettra ainsi d'établir une comparaison effective entre l'agroécologie et l'agriculture traditionnelle.

cation d'engrais à partir de compost ou de fumier, la confection de bio-pesticides. Or, dans ces régions reculées, l'accès à la formation et aux connaissances manque cruellement : 23% de la population tanzanienne est analphabète. Un fossé que la technologie entend combler : désormais, sans avoir besoin de se déplacer, les petits paysans peuvent se mettre en réseau et récolter auprès des spécialistes en agroécologie des informations précises et personnalisées afin d'augmenter leur productivité. Vingt agriculteurs ont déjà reçu des smartphones et bénéficié d'une formation. Chacun forme à son tour un groupe de 30 paysans. Au total, 200 appareils seront distribués permettant de connecter 6'000 agriculteurs.

Le fer de lance : la connexion en zone rurale

Ce projet n'aurait pas été possible sans le développement du réseau internet en zone rurale. Longtemps laissés pour compte, les villages voient enfin émerger des antennes. Il faut dire que trois quart des Tanzaniens vivent en zones rurales. Soit près de 37 millions de potentiels nouveaux consommateurs. L'opérateur mobile vietnamien Halotel et le gouvernement de Tanzanie viennent de signer un accord pour connecter les régions les plus reculées. Résultat : depuis un an, les antennes poussent comme des champignons. Une aubaine pour Teresia et les autres paysans concernés : « Grâce au réseau et à cette nouvelle technologie (ndlr : « Macho Sauti »), je pense

que les maladies dans nos cultures vont diminuer, ce qui nous permettra d'augmenter notre revenu et donc d'améliorer nos conditions de vie. »

MAGALI ROCHAT, TANZANIE

L'émission Nouvo de la RTS du 28 novembre 2016 a été consacré à ce projet : www.nouvo.ch/2016/11/agro-ecologie-connectee-en-tanzanie



VOTRE AIDE CONCRETE

Avec un don de **50 francs**, vous financez l'achat d'un smartphone permettant à 30 paysans tanzaniens d'utiliser la plateforme internet « Macho Sauti » afin d'améliorer leurs récoltes. Un don de **100 francs** permet l'achat de deux smartphones dont 60 agriculteurs pourront bénéficier.



Myanmar : le rêve d'un village

Dans le petit village d'Inn Khaung au Myanmar (Birmanie), les conditions de vie des habitants sont rudes. Ce qui les pousse à imaginer des solutions innovantes pour améliorer leur quotidien.

Un petit village niché dans les collines du Myanmar, dans l'Etat Shan. Rares sont les maisons qui ont l'eau courante et l'électricité. Cela n'empêche pas les habitants d'Inn Khaung d'être en phase avec leur temps. Et ils comptent bien profiter de techniques modernes pour améliorer leur quotidien.

Un séchoir solaire pour un thé de meilleure qualité

Les 105 familles d'Inn Khaung cultivent du thé vert. Pour l'instant, elles effectuent encore manuellement tout le processus de transformation. « Pour le séchage des feuilles, un séchoir solaire serait idéal », indique U Tun Win en brassant à mains nues les feuilles fraîches dans un brasero jusqu'à ce qu'elles deviennent souples et claires. La fumée âcre ne le gêne pas. « On s'y habitue. »

L'étape suivante est une affaire de femmes. Pendant cinq minutes, elles roulent les feuilles sur une natte de bambou pour en libérer les arômes. Après une journée au soleil, le thé est sec. Les paysannes le transportent dans des paniers en osier au marché de Pindaya, à deux heures de marche. Pour les feuilles vertes et fines, elles demandent 2,35 francs le kilo; pour celles qui sont épaisses ou noires, elles n'obtiennent que 1,90 franc.

Transformation plus rapide, revenus plus élevés

Le « thé Shan » se vend plutôt bien. Néanmoins, tant que les paysannes d'Inn Khaung doivent écouler une grande partie de leur production à un prix dérisoire, leurs revenus n'assurent



Une sécheuse solaire permettra de mieux sécher les feuilles de thé vert.

qu'une survie précaire. « Si nous pouvions transformer les feuilles en une journée, nous atteindrions facilement un niveau de qualité supérieur, explique U Tun Win. Mais pour cela, nous avons besoin d'un séchoir solaire et d'une rouleuse mécanique. » Les cultivateurs de thé sont prêts à consacrer toute leur énergie à cet objectif. Par le passé, ils avaient déjà mené à bien des projets communs qui ont bien fonctionné dans la durée.

Une étude de faisabilité est venue confirmer les avantages d'une mécanisation de la production de thé, avec, à la clé, une amélioration des conditions de vie de la population. En collaboration avec l'organisation partenaire locale, SWISSAID est entrée en matière pour appuyer, en plus du séchoir solaire, l'acquisition de nouveaux poêles

afin de réduire la consommation de bois. Rien n'est encore décidé. Mais il y a de fortes chances pour que le rêve de mécanisation d'Inn Khaung se réalise.

ZORA SCHAAD



VOTRE AIDE CONCRÈTE

Le matériel pour la construction d'un séchoir solaire coûte environ **250 francs**. Le thé étant transformé plus rapidement, il est considéré comme étant de meilleure qualité. Les paysans peuvent ainsi accroître leurs revenus.

La technologie crée des opportunités

Les nouvelles technologies sont d'importants moteurs du développement et de la protection de l'environnement. Mais tous n'y ont pas accès. Et comment sont-elles utilisées au juste ?

CONSEILS AUX FUTURES MÈRES PAR SMS

Dans de nombreux pays, le service public de santé est déplorable. Les femmes enceintes peuvent toutefois poser des questions et recevoir des conseils par SMS, par exemple sur la façon de s'alimenter sainement ou sur les signes de complications.

PRIX DU MARCHÉ PAR SMS

Avant de vendre leur récolte, les petits paysans s'informent par SMS sur les prix actuels du marché. Ils peuvent ainsi choisir le moment le plus propice et court-circuiter les intermédiaires. Des prévisions météo leur sont également communiquées par SMS. Une application permet en outre de comparer la valeur des bêtes sur différents marchés.

APPLICATION POUR LES PAIEMENTS

Des milliards de personnes vivent sans compte bancaire. Pour transmettre ou épargner de l'argent, elles utilisent le téléphone portable. Le premier système, MPesa, a été lancé en 2007 au Kenya ; aujourd'hui, il existe des centaines de services similaires. L'application de MPesa est utilisée pour acheter des billets de train en Inde, pour verser l'aide sociale au Lesotho ou pour régler les factures d'eau et d'électricité au Mozambique.

ACCÈS À INTERNET

Dans le monde, 53% des personnes n'ont pas accès à Internet. La plupart des utilisateurs se trouvent en Chine (721 millions) et en Inde (333 millions). Pourtant, dans ces deux pays, plus de la moitié de la population est exclue d'Internet. Tout en bas du classement, on trouve le Tchad et le Niger, pays sahéliens, où respectivement seuls 2,7% et 2,2% des habitants sont connectés.

VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES

La violence à l'égard des femmes est largement répandue. En Equateur, une application est pré-installée sur les téléphones portables, afin que les femmes victimes de harcèlement puissent rapidement appeler à l'aide. L'Inde souhaite en faire de même.

Sources : Bilan, PNUD, GIZ, Vodafone.com



EQUATEUR
AMERIQUE DU SUD
swissaid.ch/fr/equateur

Tout un village mobilisé pour faire jaillir de l'eau dans les maisons

A San Jorge, village équatorien situé à près de 3000 mètres d'altitude, une eau claire et abondante jaillit enfin du robinet. Grâce à SWISSAID, mais aussi grâce à la mobilisation massive et bénévole de la population.

« Je peux enfin laver mon linge chez moi », se réjouit María Rodríguez, le visage rayonnant, en pensant à l'eau qui jaillit des robinets dans sa maison. De nombreuses femmes de San Jorge partagent son enthousiasme. Rien de plus pénible en effet que de frotter des vêtements sales dans les eaux froides de la rivière. Et dans une ferme avec deux garçons adolescents, on imagine aisément le travail que cela représente. Mais pire que la corvée de lessive, il y avait l'insalubrité de l'eau potable. « Maintenant, nous avons enfin de l'eau potable propre, c'est si important pour la santé ! »

Pour ces 430 familles des Andes, le système d'approvisionnement en eau n'est pas simplement tombé du ciel. Afin de raccorder les foyers, hommes et femmes ont dû poser de leurs propres mains et accrocher aux pentes abruptes 47 kilomètres de conduite. Tous les villageois ont participé : à tour de rôle, pendant des mois, ils ont creusé des fossés, enterré des tuyaux et bétonné des réservoirs. Une véritable prouesse sur ce terrain escarpé ! Les habitants ont réalisé eux-mêmes les travaux nécessaires, en plus de la lutte quotidienne pour se nourrir.



Les habitants du village se sont regroupés pour installer des conduites, dans des conditions extrêmes, pour alimenter leurs maisons en eau.

« La bonne voie pour parvenir au développement »

Cette détermination a impressionné Pascal Decosterd, l'ambassadeur suisse en Equateur. Lors de l'achèvement de l'installation, il est venu rendre hommage aux habitants : « Vous avez prou-

vé non seulement votre volonté de changement, mais aussi votre capacité à concrétiser des projets. C'est la bonne voie pour parvenir au développement. » Il a également apprécié de voir autant de femmes et de jeunes montrer qu'ils étaient disposés à changer les choses.

SWISSAID a apporté un appui sous forme de matériel et de conseils techniques dispensés par un ingénieur. Son aide pour parvenir à gérer l'organisation des puits a également été précieuse : chaque puits et chaque système d'approvisionnement financé par SWISSAID est ainsi géré par un comité élu démocratiquement.

LA TECHNIQUE, GAGE DE CONFIANCE

Le responsable de l'eau relève les compteurs dans les foyers à l'aide d'une tablette connectée. Chacun a ainsi confiance dans la facturation, car les chiffres ne peuvent être manipulés ultérieurement.

Lequel doit présenter une comptabilité détaillée aux autres membres, et veiller à l'entretien de l'installation.

L'entretien à long terme est assuré

Pour ce « service », les familles doivent mettre la main à la poche. Après de longues discussions, le comité a fixé les besoins en eau d'un foyer moyen à 10 000 litres. Un volume d'eau facturé 3 USD par mois. Ceux qui consomment davantage payent le triple. Le comité veut ainsi encourager une utilisation parcimonieuse de l'eau. Des montants suffisamment bas pour que tous puissent s'offrir une quantité suffisante d'eau potable propre, et un prix de base qui garantit aussi l'entretien de l'installation. Du gagnant-gagnant !

PIA WILDBERGER



VOTRE AIDE CONCRETE

60 francs

Avec ce don, vous financez par exemple, dans les Andes équatoriennes, 60 plants indigènes permettant aux paysannes et paysans de reboiser une source d'eau potable.

Chère lectrice, cher lecteur,

Les hommes et les femmes sont égaux. En Suisse, cela va de soi. Dans certains pays émergents ou en voie de développement, ce n'est malheureusement pas le cas. L'accès à la formation et la position au sein de la société dépendent du genre, comme le démontre le Rapport sur le développement humain de l'ONU. Les femmes sont désavantagées par rapport aux hommes. Les tâches qu'elles accomplissent sont pourtant énormes : rien ne pourrait se faire sans elles dans de nombreux pays. Rien qu'en Afrique, elles produisent 80 % des denrées alimentaires de base.

Nous ne devons pas accepter de telles situations indignes. C'est pourquoi la Suisse s'engage, sous la responsabilité de la Direction pour le développement et la coopération, pour un renforcement des femmes tant sur le plan politique, juridique qu'économique. Une position en phase avec les objectifs de l'ONU pour un développement durable.

En parallèle, on a besoin des organisations non-gouvernementales telles que SWISSAID, car elles s'engagent également avec force en faveur de l'égalité entre hommes et femmes. Cela peut être au moyen de projets de formation pour donner des compétences aux femmes et améliorer leur confiance en elles. Ou de programmes contre la violence qui s'adressent aussi aux hommes. Par exemple en apportant un appui aux avocats et policiers pour que la violence envers les femmes soit punie comme un crime.

Je remercie tous ceux qui relèvent ces défis avec courage et leur souhaite force et succès. L'égalité entre hommes et femmes est primordiale pour pouvoir vaincre la pauvreté et permettre un véritable développement.

**DORIS LEUTHARD,
PRÉSIDENTE DE LA CONFÉDÉRATION**



EN BREF

ETUDE DE SWISSAID SUR LE PÉTROLE AU TCHAD : DEUX CONFÉRENCES À BERNE ET GENÈVE



Le Tchad est victime de la malédiction des ressources. Le pays extrait du pétrole depuis 13 ans, mais la population vit dans l'extrême pauvreté. Le groupe suisse de matières premières Glencore est largement impliqué : il exploite du pétrole au Tchad, émet les parts de l'Etat sur les marchés internationaux et accorde au gouvernement des crédits de plusieurs milliards garantis par des livraisons de brut.

Des éléments importants de ces transactions restent dans l'ombre, comme le révèle une nouvelle étude de SWISSAID qui sera présentée le 13 juin lors d'une table ronde à Berne et le 14 juin à Genève. Des parlementaires et des représentants de Glencore y débattront sur la façon d'améliorer la transparence afin de lutter contre la corruption et de veiller à ce que la population profite également de la manne pétrolière. La Suisse doit prendre ses responsabilités : elle doit soumettre le négoce de matières premières aux règles de transparence prévues dans le nouveau droit de la société anonyme. (LK)

Deux conférences :

- Hôtel Bern à Berne, le 13 juin, 18h – 20h
- Université de Genève, le 14 juin, 18h30 – 20h30

Programme complet et inscriptions sous www.swissaid.ch

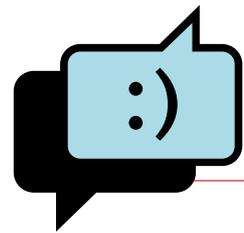
L'ÉLEVAGE INDUSTRIEL, GRAND RESPONSABLE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Lorsqu'on évoque les causes du changement climatique, on a tendance à citer en premier lieu les moyens de transport, tels que voitures et avions. On oublie cependant souvent une autre source importante d'émissions de CO₂ : la production industrielle de viande et de produits laitiers, qui génère au niveau de la planète davantage de gaz à effet de serre que la totalité du secteur des transports. Telle est la conclusion du nouveau rapport de l'organisation Grain, appuyée par SWISSAID.

Ce rapport, intitulé « Pour sauver le climat, il faut prendre le taureau par les cornes », met en évidence les liens existant entre la production animale industrielle et le changement climatique, avec, à l'appui, des graphiques clairs donnant un aperçu différencié de la thématique. L'un des principaux points est la distinction entre un élevage adapté à l'environnement et une production industrielle basée sur du fourrage importé (« bonnes vaches, mauvaises vaches »). Le rapport entend aider les populations à

consommer de façon plus responsable et demande une réorientation de la politique agricole. Si nous voulons en effet maîtriser un jour le changement climatique, une production animale plus durable et une réduction de notre consommation de produits animaliers seront indispensables.

Rapport de Grain en anglais : www.grain.org/e/5647



BONNES NOUVELLES

L'agroécologie a de l'avenir : en Colombie, l'organisation partenaire de SWISSAID « Huerto Andino » s'est classée parmi les six finalistes d'un concours national du meilleur projet bio. Deux mille candidatures avaient été soumises. Outre les connaissances en matière d'agriculture biologique, le jury a surtout loué l'échange de savoir et la contribution à l'intérêt général. Nous félicitons chaleureusement Huerto Andino et sommes fiers de pouvoir compter sur un partenaire aussi performant.

Créer de la valeur ajoutée dans le pays

En Tanzanie, les autorités ont interdit l'exportation de matériaux extraits des mines d'or et de cuivre. A l'avenir, la transformation de métaux précieux doit se faire dans le pays, afin que la création de valeur ajoutée demeure en Tanzanie.

Un projet tient le cap : il y a cinq ans, SWISSAID avait financé pour la première fois en Colombie la plantation de buissons de cardamome. Les paysans voulaient vendre l'épice aux Etats-Unis. En mars, une première cargaison d'épices, dont la commercialisation est garantie, a pris la mer en direction du Nord.

Nuit d'encre sur l'Afrique

Sur la carte lumineuse du monde, l'Afrique est à peine éclairée. Dès la nuit tombée, les rues et les maisons de nombreux pays sont plongés dans l'obscurité. C'est le cas du Tchad en Afrique centrale, où SWISSAID est active. De nuit, la seule lueur est celle des étoiles dans le ciel. Les rares lampadaires de la capitale N'Djamena sont pris d'assaut par les étudiants, qui révisent leurs cours à leur lumière blafarde.

Génie génétique : du neuf avec du vieux ?

Des chercheurs annoncent avec fracas une révolution de la sélection animale et végétale ainsi que de la médecine, grâce à de nouvelles techniques de génie génétique. Une réglementation s'impose.

Grâce aux nouvelles techniques, le matériel génétique (l'ADN) peut être modifié plus rapidement, à moindre coût et de façon plus ciblée. Chaque cellule dispose de ses propres mécanismes de réparation, lesquels sont utilisés pour agir sur l'ADN. D'un point de vue génétique, les nouvelles plantes ne se distinguent pas de celles issues de la sélection naturelle.

De nouvelles espèces animales et végétales

La méthode promet monts et merveilles. Tolérance au sel, résistance à la sécheresse et au vent, meilleures qualités nutritionnelles, augmentation sensible des rendements : tout cela doit subitement être bien plus simple à obtenir. Ainsi, un grand projet de recherche vise à optimiser la photosyn-

thèse, processus vital des végétaux. Egalement en projet : des moustiques transgéniques qui, au moyen d'un gène d'autodestruction transmissible, doivent éradiquer leurs congénères porteurs de maladies.

Quels que soient les rêves, les innovations potentielles et les ambitions, il convient d'abord d'évaluer les risques et d'éviter toute expérimentation hasardeuse avec ce qui constitue la base de notre alimentation. Les nouvelles techniques n'ont que quelques années, et des effets « off-target » imprévus sont régulièrement observés. Nous exigeons par conséquent que ces produits soient réglementés comme des organismes génétiquement modifiés, c'est-à-dire avec le processus d'autorisation correspondant, sur la base d'études à long

terme et d'une recherche sur les risques potentiels indépendante.

Les mêmes promesses qu'avec les OGM

Le génie génétique « classique » est arrivé il y a 20 ans avec des moyens financiers colossaux et des promesses similaires, qu'il n'a toutefois pas tenues. Les débats lors de la conférence de SWISSAID sur les OGM de novembre 2016 l'ont montré : jusqu'à présent, seules ont été développées des propriétés avantageuses pour les semenciers, comme la tolérance aux herbicides et la résistance aux nuisibles. Mais cela n'a en aucune manière contribué à lutter contre la faim dans le monde, comme promis par les fabricants d'OGM.

Tant que les nouvelles techniques génétiques obéiront à la même logique de lutte contre les symptômes et continueront de défendre un modèle commercial industriel, les problèmes écologiques et sociaux persisteront. En effet, elles ne changeront absolument rien à la dépendance des paysans vis-à-vis des producteurs de semences et de pesticides, au développement rapide de résistances chez les nuisibles et à la logique du profit.

FABIO LEIPPERT

Plus d'informations à ce sujet dans notre nouvelle prise de position :

www.swissaid.ch/fr/brevets-et-genie-genetique

Vidéo expliquant les nouvelles techniques : www.youtube.com/watch?v=2pp17E4E-O8



Eviter toute expérimentation hasardeuse avec la base de notre alimentation.

Le stand de SWISSAID vous attend en juillet au Paléo !

SWISSAID a l'honneur d'être le partenaire caritatif officiel du Paléo Festival 2017. Nous vous attendons donc nombreux du 18 au 23 juillet, pour relever un beau défi sportif et faire couler de l'eau pour des familles paysannes du Nicaragua.

C'est au Village du Monde que SWISSAID occupera une place de choix cette année, en tant que partenaire caritatif. Un véritable honneur ! Chaque année en effet, le Paléo Festival Nyon choisit une des nombreuses organisations à but non lucratif présentes dans son enceinte. Cette année, c'est à SWISSAID qu'échoit ce privilège. Pour vous accueillir, notre stand se parera des couleurs, des sons et des odeurs du Nicaragua.

Apporter l'eau potable

Sur son stand, SWISSAID présentera un de ses projets au Nicaragua et proposera aux festivaliers une activité qui risque bien de faire couler beaucoup d'eau ! Bien que le pays soit couvert à 15% de lacs et de rivières, l'eau potable se fait rare au Nicaragua, tout particulièrement dans les campagnes reculées. Dans la région de Matagalpa, SWISSAID souhaite apporter l'eau potable à 248 familles paysannes démunies, en protégeant leurs sources et en les reliant, grâce à des canalisations modernes, à chacun des foyers. Et pour ce faire nous avons besoin d'un coup de main des festivaliers !

Deux puits creusés dans la Plaine de l'Asse ?

Mains, cuisses, épaules et rage de vaincre seront nécessaires pour relever notre défi sportif : une course pour puiser de l'eau au milieu d'un festival de musique ! Deux camps s'affrontent symboliquement pour accéder aux ressources en eau du Nicaragua : d'un côté des familles paysannes dont la survie en dépend ; de l'autre des représentants



En 2015, les festivaliers pédalaient comme des fous pour contrôler les ressources minières de la Birmanie.

de l'agro-industrie, grosse consommatrice d'or bleu. Qui sortira gagnant de cette lutte en apparence inégale ? A vous, festivaliers, d'en décider du 18 au 23 juillet au Paléo Festival, sur le stand

de SWISSAID, où nous nous réjouissons de vous accueillir.

SÉBASTIEN DUTRUEL

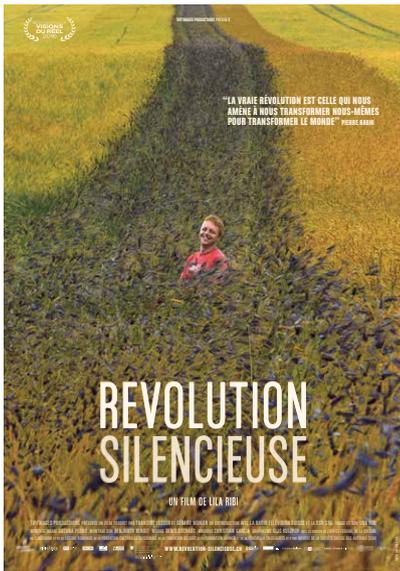
DEVENEZ BÉNÉVOLE DE SWISSAID AU PALÉO ...

... et bénéficiez d'une entrée gratuite contre 4 heures de travail à notre stand ! Dans une ambiance décontractée, vous accueillerez les festivaliers qui souhaitent transpirer pour apporter de l'eau au Nicaragua. Vous leur donnez également des informations sur les activités de SWISSAID en Suisse et dans le monde. Ne vous inquiétez pas, nos spécialistes seront à vos côtés !

Inscrivez-vous sur www.swissaid.ch/fr/formulaire-benevolat

Révolution silencieuse

SWISSAID vous recommande l'excellent documentaire « Révolution silencieuse » de Lila Ribí, actuellement à l'affiche dans les salles de Suisse romande.



Ce film raconte le parcours semé d'embûches de Cédric Chezeaux, un agriculteur du Jura vaudois, qui, pour être fidèle à ses convictions, fait le choix d'un retour à la nature. Au risque de perdre les moyens de faire vivre sa famille, il vend ses vaches et se lance dans la culture de blés anciens.

En cultivant des variétés de céréales locales, il souhaite produire une nourriture vivante, saine, pleine de saveurs ; et préserver ainsi un patrimoine, la biodiversité semencière, mis à mal par les géants de l'agroalimentaire. Sans grand discours théorique, il s'explique sur une démarche chère à SWISSAID et que partagent de plus en plus de citoyens, en Suisse comme dans le monde.

KARIN DIENNET-SCHNIDER



Conférence

« CONSERVER LE DROIT AUX SEMENCES POUR LES PAYSANS ET PAYSANNES; EXPÉRIENCES PRATIQUES AU SUD ET AU NORD »

Dans le cadre de la négociation au Conseil des Droits de l'Homme pour obtenir une Déclaration internationale pour les droits des paysans et paysannes, une occasion unique d'écouter des paysans de Suisse, de France, du Sénégal et d'Afrique du Sud, ainsi que des ONG, le jeudi 18 mai à 19h au Palais Eynard à Genève.

Organisé par Uniterre, SWISSAID Genève, Pain pour le prochain. Modération : SWISSAID

Photos : Mises à disposition; SWISSAID Inde



POUR TRANSMETTRE VOS VALEURS

La vie est faite d'imprévus. Parfois, il nous semble que le hasard guide nos pas ou qu'une bonne étoile nous protège. Néanmoins, certaines choses peuvent aussi être réglées à l'avance : établissez dès aujourd'hui un testament afin de transmettre vos valeurs au-delà de votre mort. Planifiez avec nous ou commandez sans engagement notre brochure sur les legs et les donations. **Merci !**

Oui, envoyez-moi la brochure sur les legs et les donations.

Prénom, nom

Adresse

Signature



« Un legs permet d'améliorer la vie des autres, après la mort »

ANDREAS SCHNEIDER Il y a deux ans, lorsqu'il a perdu sa femme Annie, Andreas Schneider a traversé une période difficile. Le legs de sa femme en faveur de projets de SWISSAID lui a fait du bien : il a ainsi pu contribuer à améliorer les conditions de vie d'autres personnes, ailleurs.

1 Pourquoi votre épouse a-t-elle rédigé un testament ?

Quand elle est tombée gravement malade, elle a voulu régler les questions essentielles. Elle a alors attribué des sommes généreuses aux œuvres d'entraide auxquelles elle faisait confiance et qui partageaient ses idées. Nous en avons bien sûr parlé ensemble. Mais Annie a choisi elle-même les thèmes qu'elle souhaitait soutenir.

2 Comment avez-vous vécu l'utilisation de l'héritage ?

Grâce au legs d'Annie, j'ai pu découvrir un univers qui m'était inconnu et contribuer à améliorer les conditions de vie des personnes concernées par les trois projets que nous avons soutenus. Nous étions tous deux enseignants et n'avons pas eu d'enfants. Ainsi, nous avons pu découvrir le monde lors de nombreux voyages. Mais nous n'avons jamais été en Amérique centrale, où Annie a financé un projet.

3 Quels thèmes lui tenaient particulièrement à cœur ?

Les projets de promotion des femmes étaient sa priorité. Mais elle a également financé un projet de semences et un autre pour la jeunesse. Annie était curieuse et voulait être en harmonie avec le monde. Elle aurait été très contente de la manière dont son argent a été utilisé.

4 Pourquoi donnez-vous ?

En anglais, les mots « give » (donner) et « have » (avoir) sont très proches. Autrement dit : seul ce que tu donnes t'appartient vraiment. Annie et moi avons souvent donné. Pas toujours aux mêmes organisations, mais régulièrement.

5 Que reste-t-il après la mort ?

La langue italienne nous donne la réponse : le « a » de négation, comme dans *asocial*, se retrouve dans le mot « *amore* ». Ce qui reste, c'est l'amour.

PIA WILDBERGER

**DES CADEAUX
ORIGINAUX**
Des cadeaux originaux pour
petits et grands. Et tous nos
certificats cadeaux sur
shop.swissaid.ch

PLACE DU MARCHÉ

Formation à l'apiculture



Offrez un certificat cadeau à vos proches pour une formation à l'apiculture. La gestion de ruches et la production de miel permettent aux apiculteurs et apicultrices d'améliorer

leurs revenus et leurs conditions de vie. De plus, les abeilles sont essentielles pour l'agriculture puisqu'elles aident à la pollinisation des plantes et des arbres fruitiers.

Prix : Fr. 75.-
(frais de port offerts)

NOUVEAU

La lanterne solaire pour illuminer vos soirées d'été

La lanterne solaire est constituée d'un verre épais avec un couvercle intégrant petit panneau solaire, led et batterie : le jour, le panneau solaire va recharger la batterie interne. La nuit, une led blanche va projeter une lumière douce à travers le verre, produisant un très bel effet.

Fabriquées en Afrique du Sud, ces lanternes sont issues du commerce équitable.



Prix : Fr. 42.-

ACTION



Ton sur Ton

Sorbet

Linge de bain et essuie-mains avec savons ayurvédiques

Les linges de bain et essuie-mains sont en coton bio 100% et ont été dessinés spécialement par Sally Mellony pour SWISSAID et fabriqués en Suisse. Faites plaisir à vos proches en choisissant aussi le lot de 4 savons ayurvédiques naturels, fabriqués de manière artisanale.

Linge de bain (140 x 70 cm) : Fr. 52.- au lieu de Fr. 65.-

Essuie-mains (100 x 50 cm) : Fr. 28.- au lieu de Fr. 35.-

Set linge de bain et essuie-mains : Fr. 72.- au lieu de Fr. 90.-

Set linge de bain et essuie-mains avec savons : Fr. 88.- au lieu de Fr. 110.-

TALON DE COMMANDE

Lanterne solaire pour vos soirées d'été

Lanterne(s) solaire(s) à Fr. 42.-

NOUVEAU

Le miel, source de revenus pour les plus pauvres

Certificat(s) cadeau(x) à Fr. 75.- pour améliorer le revenu et les conditions de vie des apiculteurs et apicultrices (frais de port offerts).

Linges de bain et essuie-mains avec savons

- Linge(s) de bain Sorbet à Fr. 52.-
 Linge(s) de bain Ton sur Ton à Fr. 52.-
 Essuie-mains Sorbet à Fr. 28.-
 Essuie-mains Ton sur Ton à Fr. 28.-
 Set(s) linge de bain et essuie-mains Sorbet à Fr. 72.-
 Set(s) linge de bain et essuie-mains Ton sur Ton à Fr. 72.-
 Set(s) Sorbet avec savons à 88.-
 Set(s) Ton sur Ton avec savons à 88.-

ACTION

Legs et donations

Merci de me faire parvenir gratuitement votre brochure sur les legs et les donations.

Merci d'utiliser les bulletins de versement pré-imprimés pour vos dons, ce qui nous évite des frais. Vous pouvez nous envoyer toute remarque concernant votre don au moyen de ce talon ou dans un courrier séparé.

Prière d'affecter mon don, comme suit :

Projet
 Pays
 Thème
 Nom, prénom
 No de référence date de naissance.....
 Téléphone
 Rue
 NPA/localité
 Date Signature

* Les frais de port et d'emballage sont facturés en sus, sauf pour les certificats cadeaux pour lesquels ils sont offerts. Votre commande sera accompagnée d'une facture.

Talon à renvoyer: **par courriel à info@swissaid.ch ou par courrier à SWISSAID, Lorystrasse 6a, 3000 Bern 5.**

**CHANGER
L'AVENIR**